



MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE

EBE LSF 2

SESSION 2018

---

**CAPES  
CONCOURS EXTERNE**

**Section : LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE**

**COMMENTAIRE DIRIGÉ EN LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE  
D'UN TEXTE LITTÉRAIRE OU DE CIVILISATION  
EN FRANÇAIS**

Durée : 5 heures

---

*L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (hormis celui fourni par le centre) est rigoureusement interdit.*

*Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.  
De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.*

**Tournez la page S.V.P.**

## Sujet

Texte extrait de l'article

« Elle danse avec les sourds »

de Yvette Zegers De Beyl, Nouvelles pratiques sociales, Vol. 6 n°1 (1993) : 105 - 120.

### Consigne

Vous proposerez un commentaire dirigé de ce texte en vous attachant particulièrement à montrer comment l'auteure part de son expérience personnelle de mère entendante d'enfant sourd pour faire comprendre aux autres entendants les spécificités de la culture sourde.

1 « Surdité » dans le cas de notre fille, cela veut dire pas de perception acoustique du tout, pas de bénéfice des prothèses les plus performantes adaptées par le meilleur audiologiste de la place. « Culture » pour nous, dans son premier sens, cela voulait dire la vie avec la pensée, le domaine où se déroule l'activité spirituelle et créatrice de l'homme. Cela concernait tous les humains, cela s'écrivait au singulier : La culture. Puis, quand on s'est mis à parler de tous les côtés de culture sourde, qu'il y a eu des livres, des conférences, des congrès, des débats, des mouvements de sourds avec des revendications d'identité culturelle, nous nous sommes sentis sollicités au plus profond de notre sensibilité de parents. Nous avons été obligés de réfléchir au deuxième sens du mot « culture » : l'esprit du groupe auquel un individu appartient et qui imprègne à la fois sa pensée la plus haute et les gestes les plus simples de son existence quotidienne. Dans ce sens, culture s'écrit au pluriel : Ma culture, Ta culture, ...

5  
10  
15  
20  
25 Est-ce que la culture de mon groupe (entendant) est accessible totalement à mon enfant sourd ? Que cherchent les adolescents et les jeunes adultes bien intégrés dans le monde entendant qui rejoignent les communautés de sourds après tant d'efforts consacrés à s'adapter (au monde entendant) ? Leurs témoignages nous touchent et nous interpellent. Vous savez, là dans un coin du cœur où nous savons que nous avons semé une vie vivante, où nous avons à nous arrêter de créer notre enfant sans cesse, et à reconnaître en lui un autre esprit qui parle. Nous devons entendre ce qu'ils nous disent ces jeunes, ce qu'ils ont découvert de plus et d'autre, ce qu'ils ont partagé et comment, entre sourds. Ayant poussé le mieux possible dans leurs familles entendants, avec de bonnes racines dans ce monde-là, bien nourries par des échanges affectueux et riches, ils nous donnent l'impression d'avoir seulement trouvé leurs propres ailes au contact des sourds, pour prendre leur envol personnel et majestueux. Ce sont les échanges avec eux, d'une part, et les adultes sourds plus anciennement attachés à leur communauté d'autre part, qui ont initié notre réflexion d'aujourd'hui.

30  
35 Vous vous étiez déjà dit, vous, que vous étiez des entendants ? Moi pas. Dans tout ce qui découpe les humains en catégories, j'avais conscience d'appartenir à de nombreux ensembles : celui des blancs, des francophones, des occidentaux, des adultes, des femmes, des amateurs de chocolat. Mais je ne m'étais jamais dit que j'appartenais à l'ensemble de ceux qui entendent et je n'avais jamais réfléchi à tout ce que je pouvais partager avec ceux-là parce que nous entendions, ni comment j'avais développé ma pensée en rapport avec mon sens de l'ouïe et celui des adultes qui m'ont élevée. C'est quand, travaillant avec des sourds, l'un d'eux m'a dit un jour : « Ça, c'est un raisonnement d'entendant ! », que j'ai eu un choc. Cela avait l'air d'une tare. Non seulement il avait une moue dépitée à mes propos qui étaient, semble-t-il, inadéquats, mais surtout je détestais le côté caricatural pour lui de

40	<p>mon ignorance alors que je m'efforçais de le rejoindre, de m'ouvrir à sa raison à lui. J'étais vexée d'être prise en flagrant délit de préjugés. Avec ma forme à moi de discernement et mes valeurs, je devais donc descendre de mon promontoire imaginaire, faire le deuil de mon universalité et reconnaître avec une humble lucidité que je n'appartenais qu'à une variété d'indigènes : les entendants. J'ai dû comprendre que la prééminence de ma culture considérée comme légitime ne s'explique que par la position dominante du groupe (les plus nombreux) dont elle est issue, et dont elle exprime la spécificité (Zegers De Beyl, 1990c).</p>
45	<p>Regardez ce que j'ai compris d'un enfant sourd élevé dans une famille sourde, signant : les paroles de la mère (en langue gestuelle) et le monde dans lequel elles s'inscrivent correspondent à l'expérience sensorielle de l'enfant. Elles sont corrélées et confirmées par ses sens, elles rencontrent sa propre expérience du monde, hypervisuelle. C'est ainsi qu'il passe de la sensation à la signification, qu'il s'élève au-dessus de ses perceptions pour entrer dans l'univers des concepts. Et la modalité de cette communication n'est pas anodine ; cela</p>
50	<p>n'aboutit pas au développement de la même réalité interne que celle de l'entendant élevé par des entendants avec une langue sonore qui s'inscrit dans un monde de bruits. On a beaucoup insisté sur les points communs entre langues gestuelles et langues sonores ; c'était rassurant et tant mieux, cela a aidé à réhabiliter les langues des signes des sourds. Mais ce faisant, nous avons une fois de plus traduit ce qui est autre dans la langue du</p>
55	<p>même. Nous avons refusé de voir ce qui n'est pas nôtre. Or, la structure des langues gestuelles est porteuse de sens et elle est radicalement autre que celle des langues sonores qui porte le sens de façon différente. En pratiquant le français signé, nous brisons la cohérence de chacun des deux systèmes, nous n'offrons à nos enfants ni le génie de la langue française ni celui de la langue des signes. Mais c'est une autre histoire (Zegers De</p>
60	<p>Beyl, 1990a). Ce que je voulais vous dire, c'est la nécessité d'une cohérence entre le dehors et le dedans d'une personne.</p>
65	<p>La culture est externe à la personne. Elle préexiste avant sa naissance, et elle lui survivra (vraisemblablement). Quand tout se passe assez bien, l'enfant a l'illusion qu'il crée la formation culturelle en même temps qu'il la reçoit de son environnement. Il peut faire un pont entre le dedans de lui et le dehors. Cela s'appelle la culture internalisée, la culture vécue. Les contes de fées, à ce titre, jouent un rôle important. Et nous savons le manque que cela peut représenter pour les enfants sourds à qui on n'en raconte pas. Quand l'humain ne peut pas faire ce pont entre dedans et dehors de lui, il est malade. L'homme</p>
70	<p>n'est ni cultivé ni inculte, il est culturel, immergé dans l'immanence de sa communauté. Il a en lui les mécanismes pour acquérir une culture. Il l'acquiert en jouant avec son environnement, en partageant du plaisir avec lui. Mais notre sourd à nous, immergé dans notre communauté d'entendants, à quelle multitude d'incohérences doit-il faire face ? Comment peut-elle fonctionner pour lui, l'illusion qu'il reçoit la culture en même temps qu'il en est l'auteur ? Jusqu'où pouvons-nous partager la même culture ? [...]</p>
75	<p>Nous (en tout cas, Diederik et moi), parents, nous voulons penser d'un même mouvement, à la fois le droit à la communauté, et celui d'en sortir. C'est le paradoxe de la question de l'identité culturelle telle que nous l'avons comprise. Ne se vouloir d'une communauté que par un mouvement qui s'en éloigne, cela n'est possible que si l'on appartient à une communauté reconnue au sein de laquelle l'identification n'est ni</p>
80	<p>nécessaire ni inévitable. C'est la tolérance qui effacera ce qui est menaçant dans nos communautés.</p>

## INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

► **Concours externe du CAPES de l'enseignement public :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
E B E	0 6 0 0 E	1 0 2	5 7 9 0